

Art...vues

le magazine culturel de votre région

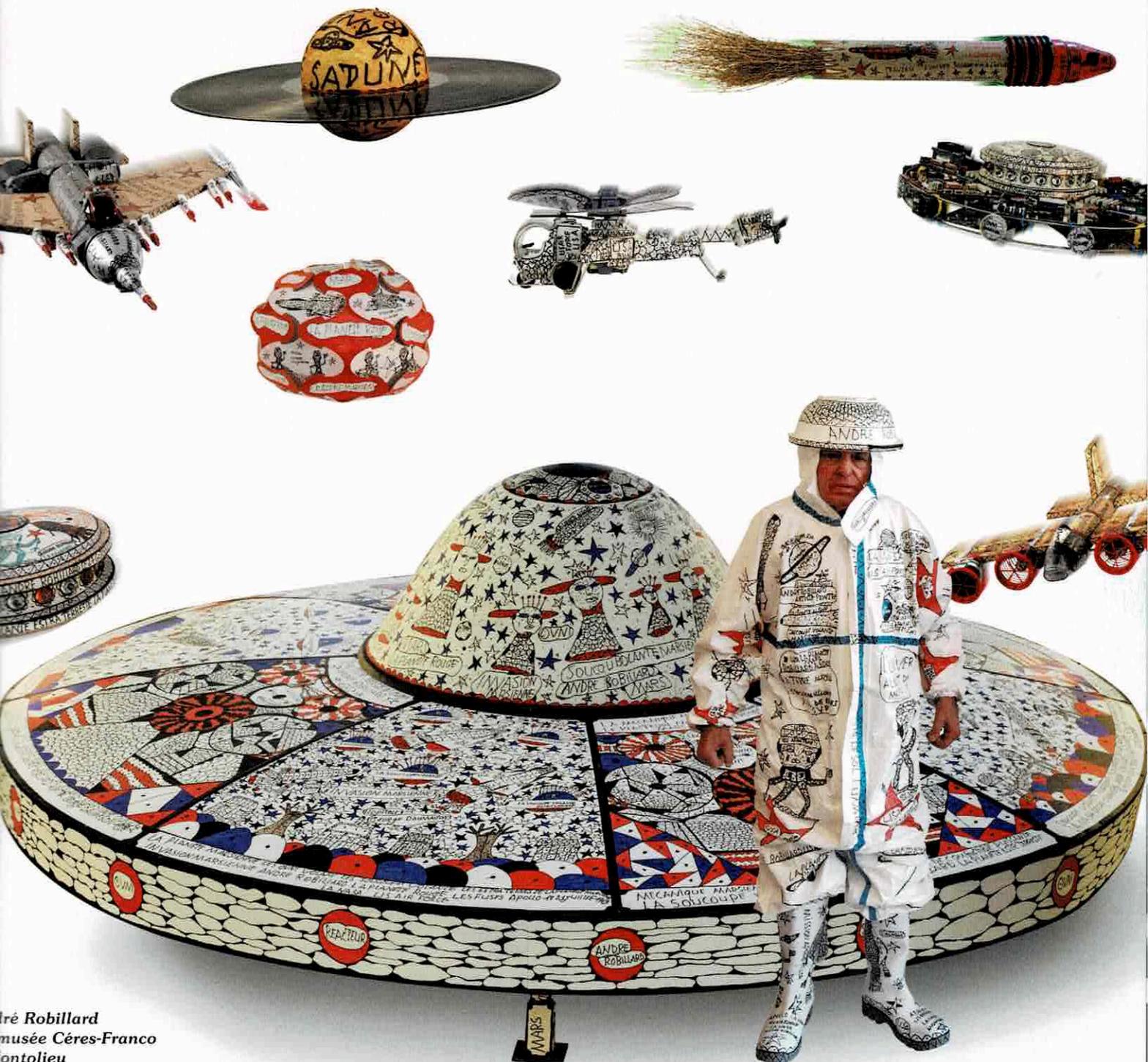
lartvues.com



Intemps des Comédiens à Montpellier
« Crime et châtiment » d'après Dostoïevski
Marc Ginol

N° AVRIL - MAI 20

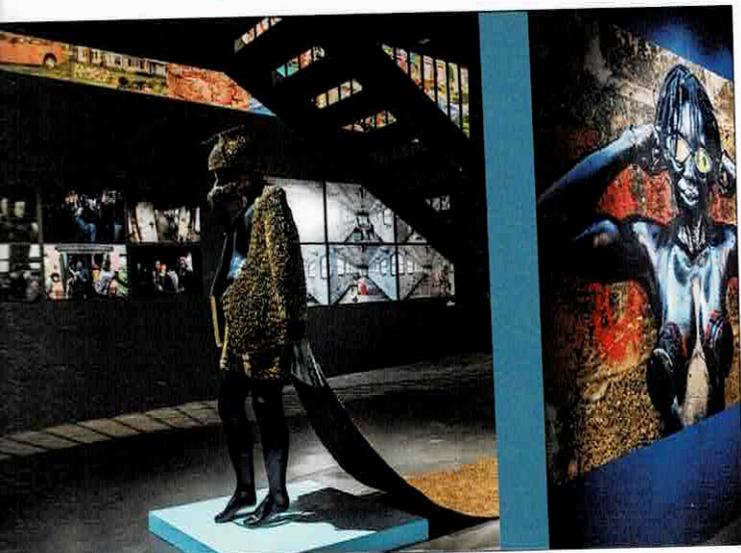
Les expositions Musées • Galeries • Espaces d'Art...



André Robillard
musée Cères-Franco
Montolieu
page 62)

Kinshasa Chroniques

AU MIAM À SÈTE (34)



Kinshasa Chroniques » est le résultat d'une rencontre entre soixante-dix créateurs du continent africain, vivant et travaillant à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo. Jusqu'au 2 juin, cette jeune génération d'artistes livre sous différentes formes d'expression leur expérience intime de l'espace urbain dans cette ville très fortement marquée par la violence politique et économique mais à l'impressionnante richesse créative.

Par des vidéos, des photos, des installations, des performances, des peintures, de la musique et de la poésie, l'exposition organisée au MIAM (musée international des Arts Modestes) contribue à l'histoire plurielle de l'art urbain congolais. Elle s'articule autour de neuf chroniques portant sur des thématiques variées qui permettent une fois réunies de redéfinir des clichés pourtant tenaces. Un moment de spéculation, de célébration mais également d'affrontement qui permet au public d'appréhender les choses sous un tout nouvel angle.

Jusqu'au 2 juin au musée international des Arts Modestes de Sète.
Tél. 04 99 04 76 44.
www.miam.org.

Jano Pesset

AU MUSÉE D'ART BRUT À MONTPELLIER

Né à Saintes, Jano Pesset peint et dessine depuis toujours. Par son art, il cherche avant tout à célébrer le monde populaire sans pour autant tomber dans l'art populaire. C'est dans ce paradoxe que réside toute la complexité de son œuvre. Jusqu'au 1^{er} septembre, l'artiste expose au musée d'Art Brut à Montpellier. Il travaille principalement avec le liège, un matériau pauvre, tordu, certains diront même parfois rejeté, à son image. Avec ses tiges sinuuses, Jano Pesset façonne les traits de ses figures comme d'un coup de crayon fin et précis. L'exposition réunie dans des décors spécifiques de petits personnages aux caractères narratifs. Sur chacun d'entre eux, l'artiste dispose des phylactères où figurent des inscriptions se voulant à la fois drôles et satiriques et où tout le monde trouve échos. Drôle et satirique, voilà donc ce qui caractérise peut-être le mieux cette exposition qui ne laisse en tout cas certainement pas indifférent.

Jusqu'au 1^{er} septembre au musée d'Art Brut à Montpellier.
Tél. 04 67 34 70 00. www.montpellier.fr.



© Maison des Arts à Chailion

Alberto Giacometti

AU MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC À ALBI (81)

En collaboration avec la Fondation Giacometti, le musée Toulouse-Lautrec à Albi propose jusqu'au 30 juin « Alberto Giacometti, d'après modèle ». L'exposition offre un regard original et singulier sur l'œuvre de l'artiste et s'attarde sur sa relation particulière à la figure humaine et aux modèles. Dans un parcours chronologique et thématique finement pensé, elle revient sur les différentes périodes de création de l'artiste. Le visiteur déambule ainsi parmi de nombreuses sculptures de bronze et de plâtre, des dessins et un nombre impressionnant d'estampes qui lui ont été inspirés par ses amis de l'époque, des têtes familières telles que Stravinski, Leiris ou bien encore Sartre.

Une traversée unique dans l'intimité d'un créateur de génie. Une quinzaine de photographies de Peter Lindbergh viennent également compléter la visite. Le photographe rend hommage à Alberto Giacometti avec des photographies contemporaines et en noir et blanc d'une attraction saisissante.

Jusqu'au 30 juin au musée Toulouse-Lautrec à Albi.
Tél. 05 63 49 48 70. www.musee-toulouse-lautrec.com



Les croqueurs d'étoiles

AU MUSÉE CÉRES-FRANCO À MONTOLIEU (11)

C'est à un voyage esthético-cosmique que nous convie le musée Cères-Franco, sise en la ville du livre par excellence : Montolieu, à quelques encablures de Carcassonne. L'idée fédératrice, c'est d'avoir associé la carrière de galeriste de la célèbre collectionneuse parisienne, d'origine brésilienne, à une sorte de conquête de l'univers telle que l'ont rêvée les auteurs de tous bords, et réalisée l'histoire récente de l'humanité.

Ainsi s'instruit-on, se rafraîchit-on la mémoire à travers les péripéties du parcours, tout en traversant quelques courants de l'art récent, quelque peu singulier, qu'il s'agisse du groupe CoBrA (Corneille), de la nouvelle figuration (Pouget, Grinberg, Macréau) ou de l'art des originaux et inclassables (Dans la proximité de Dubuffet). Au demeurant, des grands noms s'imposent çà et là, qu'il s'agisse de César, de Lindstrom ou de Chaïba même si bien des artistes présentés demeurent peu connus du grand public tel Jaber, Yvon Tailandier ou André Robillard bien que reconnus des spécialistes. Ce dernier se taille la part du lion avec ses immenses soucoupes volantes ou habits de cosmonautes et autres machines. L'itinéraire est prévu en six étapes, et 87 artistes, dont celle du décollage intitulée Embarquement immédiat. La deuxième est vouée à la matière céleste et sollicite ainsi les peintres de la matière. Vient ensuite la Conquête spatiale proprement dite – et c'est là que notre Robillard intervient. La quatrième prend la forme d'un planétarium et revient sur la forme ronde, en référence à la galerie parisienne *L'œil de bœuf*. On plonge ensuite dans la figuration tératologique avec les multiples créatures supposées exister ailleurs que sur la terre, dans la dimension de l'imaginaire, ce que la commissaire nommée des Présences (Kiropol, Atila, Dors, D'Archer, Murua...). Enfin, le domaine poétique n'est pas oublié avec la dernière partie, qui sonne moins comme un atterrissage ou un retour que comme un prolongement vers le monde du rêve et de l'imaginaire universel Pierrot et Colombine. La volumétrie non négligeable de cette ancienne coopérative sert bien évidemment le propos. L'expo s'adresse en priorité aux enfants pour l'aspect merveilleux et également didactique, mais bien évidemment aussi aux grands enfants que nous sommes restés ainsi qu'à ceux qui auraient envie de se plonger dans la vie artistique des années 60-70, ses tendances et ses goûts singuliers. Ces artistes, souvent marginaux, furent les contemporains de la conquête spatiale que, d'une certaine façon, ils accomplissaient dans le même temps, sur le plan pictural entre autres.

Du 20 avril au 3 novembre, musée Cères-Franco - 5, route d'Alzonn à Montolieu (11). Tél. 04 68 76 12 54.



Œuvres d'André Robillard